

miscibilité avec l'eau est tellement faible qu'on pouvait espérer déterminer leur poids moléculaire par cette méthode.

Les systèmes (eau et tétrachlorure, eau et benzène) sont dans ce cas.

	CCl ₄ .	C ⁶ H ⁶ .
Hauteur barométrique.....	762 ^{mm}	762 ^{mm}
Températ. d'ébullition avec l'eau.	68°	69° ₂
Tension H ² O (Regnault).....	21 ₄	22 ₅
H — p.....	548	537
Composition du mélange pour 100	{	8,7 H ² O
passant à la distillation.....		
Poids moléculaire obtenu.....	152,7	79
Théorie.....	154	78

Les hydrocarbures paraissent bien justiciables de cette méthode; c'est ainsi que le tétrahydrure de limonène a donné les résultats suivants :

	C ¹⁰ H ²⁰ .
Hauteur barométrique.....	765 ^{mm} ₅
Température d'ébullition avec l'eau.....	98°
Tension H ² O (Regnault).....	707
H — p.....	58,5
Composition du mélange pour 100.....	{
	61 H ² O
	39 C ¹⁰ H ²⁰
Poids moléculaire obtenu.....	138,2
Théorie.....	140

PALÉONTOLOGIE. — *Sur la présence du genre Stromatoporella Nicholson* (1) dans le Sénonien des environs de Martigues (Bouches-du-Rhône). Note de M^{lle} YVONNE DEHORNE, présentée par M. Émile Haug.

Le Sénonien marin des bords de l'étang de Berre, entre Martigues et la Mède, comporte, au delà de la zone à *Lima ovata*, de nombreuses alternances de bancs à Rudistes et de calcaires à Foraminifères, à Polypiers et à Nérinées.

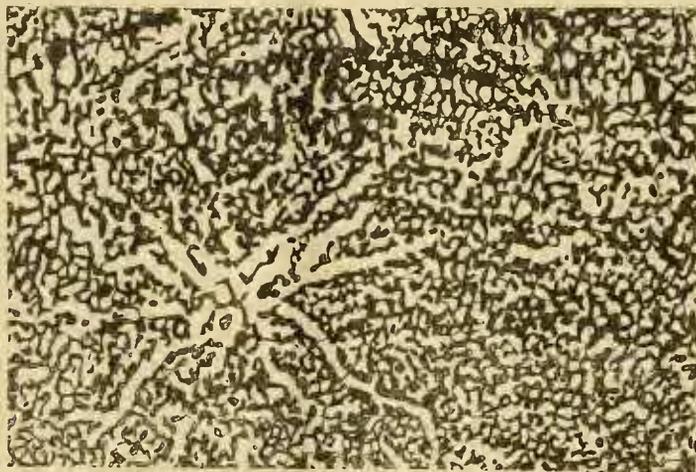
Les couches les plus résistantes s'avancent dans les eaux de l'étang en formant de petits promontoires, et c'est à l'extrémité de l'un d'eux que j'ai distingué des colonies massives de Stromatopores, dont les surfaces, irrégulièrement bosselées, présentent de larges et nombreuses astrorhizes. Il n'a pas été possible de les dégager entièrement

(1) H.-A. NICHOLSON, *A monograph of the british Stromatoporoids* (Palaeontographical Society, 1886-1892).

parce qu'ils forment, avec les débris d'Hippurites et avec les Polypiers qui les accompagnent, une roche extrêmement compacte.

Les Hippurites sont peu nombreuses et de petite taille, tandis que certains Polypiers que Michelin ⁽¹⁾ a figurés dans son *Iconographie* sous les noms de *Chaetetes irregularis* Mich., *Ch. flabellum* M. et *Ch. Coquandi* M. (*Reptomulticava* d'Orb.) y prennent un développement considérable. En plusieurs endroits, la roche est couverte de plaques de *Lithothamnium* d'un rouge vineux.

Les Stromatopores et les grands Chaetétidés font défaut dans le calcaire marneux sous-jacent, mais on y trouve des Foraminifères en abondance et de petites colonies arborescentes d'un Polypier qui me paraît correspondre à l'*Alveolites Massiliensis* Mich. (*Iconog. Zoophyt.*, pl. 73, fig. 1) et qui figure dans la collection Munier-Chalmas sous les noms de *Polytremactis* et de *Rhodonactis* ⁽²⁾.



Coupe tangentielle, grossie 7 fois.

Je ne puis encore, à l'heure actuelle, préciser l'importance du développement que les Stromatopores ont pu prendre dans la couche où j'ai relevé leur présence. En suivant le sentier qui longe la rive de l'étang et à quelque distance du premier gisement, j'ai trouvé quelques blocs isolés de Stromatopores dont l'un, mesurant $24^{\text{cm}} \times 20^{\text{cm}} \times 13^{\text{cm}}$, représente une colonie à peu près intacte; la surface ne possède pas ces éminences coniques régulières.

⁽¹⁾ H. MICHELIN, *Iconographie zoophytologique*, Paris, 1840-1847 (pl. 72, fig. 9; pl. 73, fig. 2 et 3).

⁽²⁾ Je montrerai dans un prochain travail, accompagné de planches photographiques, combien ces petites colonies dendroïdes sont voisines des grands Chaetétidés de la couche supérieure et pour quels motifs il convient de rattacher toutes ces formes aux Bryozoaires.

rement dispersées qui caractérisent certaines espèces paléozoïques des genres *Actinostroma* Nich. et *Stromatopora* Goldf., ainsi que l'espèce céno-manienne *Actinostromaria stellata* Mun.-Chalm.; elle est couverte de grandes astrorhizes aux branches abondamment ramifiées. La portion basale de la colonie semble dépourvue d'épithèque; les couches successives d'accroissement sont légèrement ondulées.

On peut distinguer sans peine à la loupe et même à l'œil nu la structure du squelette : les *laminae* et les *latilaminae* assez nettement marquées, les piliers radiaux presque régulièrement parallèles et toujours bien distincts ne permettent pas de rapporter cette forme au genre *Stromatopora* Goldf.

D'autres caractères cependant, observables dans les sections minces et à un faible grossissement, leur sont communs : ce sont la présence de petites cloisons transversales ou *tabulae*, d'une part dans les tubes zooïdaux et d'autre part dans les branches des astrorhizes (voir la figure).

Cette dernière particularité m'a déjà permis de rapprocher *Stromatopora Hoffati* (1) Y. Deh. sp. d'une espèce silurienne *Stromatopora discoidea* Nich. sp. et d'une forme du Jurassique supérieur du Sud-Tunisien, que je décrirai ultérieurement. Mais, tandis que, dans *Str. Hoffati*, les tubes zooïdaux ont de nombreux *tabulae* et que les astrorhizes petites et peu branchues sont irrégulièrement réparties sur la surface de chaque *lamina*, les loges zooïdales de l'espèce sénonienne possèdent, au contraire, peu de *tabulae* et les nombreuses et larges astrorhizes des *laminae* successives se superposent les unes au-dessus des autres : il en résulte que les portions centrales des systèmes astrorhizaux forment par leur empilement un tube vertical ou *tube axial*, dans lequel viennent confluer toutes les branches astrorhizales au niveau de chaque *lamina* (2).

Nicholson a décrit une disposition analogue dans le genre dévonien *Stromatoporella* Nich. (3); voici d'ailleurs les caractères qu'il donne pour justifier la création de ce genre : « Astrorhizes *superposées*, largement développées, pourvues de cloisons internes ou *tabulae astrorhizales*; tubes zooïdaux irréguliers, souvent limités à un espace interlaminaire et ne possédant qu'un petit nombre de *tabulae*; *laminae* concentriques et piliers radiaux relativement bien développés. »

(1) Y. DEHORNE, *Note sur un Stromatopore nouveau du Lusitanien de Cezimbra (Portugal)* (*Comptes rendus*, t. 161, 1917, p. 117, fig. 1).

(2) Cette superposition des astrorhizes s'observe aussi chez un Stromatopore céno-manien : *Actinostroma stellata* M.-Ch. (voir HAUG, *Traité de Géologie*, t. 2, Pl. CXXVII).

(3) *Loc. cit.*, p. 92-95.

La structure résumée par cette diagnose ne différant pas de celle que j'ai observée chez le *Stromatopore* sénonien, il me paraît logique de rapporter cette forme nouvelle au genre *Stromatoporella* Nicholson. Les espèces de ce genre, jusqu'à présent décrites, appartiennent à l'époque primaire et aucune d'elles ne présente, avec l'espèce sénoniennne que je décris, des caractères parfaitement identifiables; je propose, par conséquent, pour cette dernière le nom de *Stromatoporella* Haugi.

Il est intéressant de rappeler qu'un autre *Stromatoporida* que j'ai rapporté au genre *Actinostroma* (1) Nich. a été trouvé par M. le professeur Kilian dans le Sénonien à Hippurites des environs de Martigues, près de la nouvelle gare, et que le genre *Stromatopora* Goldf. lui-même a des représentants (2) jusque dans la période crétacée.

ZOOLOGIE. — *Ponte du Rhynchite coupe-bourgon* (*Rhynchites conicus*) et anatomie de sa larve. Note de M. L. BORDAS, présentée par M. Edmond Perrier.

Les *Rhynchites conicus* sont de petits Charançons de 3^{mm},5 environ de longueur, de teinte bleue à reflets verts, avec pattes et rostre noirs. Ils font leur apparition en mai et juin et s'attaquent surtout aux bourgeons et aux jeunes pousses des pommiers, des poiriers, des cerisiers, des pêchers, etc. Ils ont apparu nombreux cette année et ont occasionné de grands ravages dans les jardins de Rennes et des régions avoisinantes.

La femelle du *Rhynchite* dépose ses œufs sur les bourgeons et courts rameaux des arbres fruitiers, quand ils commencent à développer leurs premières feuilles. Puis, au moyen de ses mandibules, elle forme une, quelquefois deux entailles, presque complètes, à la tige du bourgeon. La section ne présente qu'un étroit lambeau d'écorce incapable de maintenir le tronçon supérieur et de permettre le passage d'un afflux suffisant de sève pour sa nutrition. Aussi, ce bout terminal se dessèche-t-il rapidement et prend peu à peu une teinte noirâtre. Ses feuilles noircissent également, se

(1) Y. DEHORNE. *Note sur une espèce nouvelle de Stromatopore du calcaire à Hippurites : Actinostroma Kiliani* (*Comptes rendus*, t. 164, 1917, p. 225).

(2) H. YABE. *On a mesozoic Stromatopora* (*J. Soc. Tokyo*, vol. 10, 1903). — G. OSIMO. *Alcune nuove Stromatopore giuresi e cretacee d. Sardegna e d. Appennino* (*R. Acc. Sc. Torino*, t. 61, 1910). — Y. DEHORNE, *loc. cit.*